

Il y a 100 ans au conseil municipal de Montbrison :

Faut-il débaptiser la Rue *Tupinerie* ?

Tout début du 20^e siècle : des questions, en apparence anodines, peuvent révéler un climat politique passionné à une époque où progressivement la République s'affermir dans les esprits et les cœurs.

Rue *Tupinerie* ou rue de la République ?

Grave question à l'ordre du jour du conseil municipal de Montbrison du 25 février 1901 : faut-il débaptiser la rue *Tupinerie* ? M. François, conseiller municipal d'opposition voudrait que la *Tupinerie* soit nommée *rue de la République*.

Il y a là-dessous un peu de politique. Il s'étonne que la ville n'ait encore donné le nom de la République à aucune de ses rues. Selon lui en nommant ainsi la voie principale de la ville, *cette manifestation républicaine recevra le meilleur accueil de la majorité des habitants*. Façon de dire : plus républicain que moi tu meurs !

Leçon de civisme

Le maire, M. Chialvo, répond que *ses opinions républicaines sont aussi fermes que celles qu'il est convaincu de trouver chez ses collègues*. Et de donner une leçon de civisme à son conseil : *Le meilleur moyen de faire aimer la République ne consiste pas à inscrire son nom ou sa devise sur les murs, mais à mettre en pratique les principes de liberté, égalité, et de fraternité, à secourir de ses ressources les malheureux, à améliorer le sort des travailleurs.*

Il ajoute que si la *Tupinerie* s'était appelée rue *Impériale* comme s'appelait à Lyon la rue que l'on nomme aujourd'hui de la *République*, il y a longtemps que la modification se serait imposée. Puis il passe bravement à l'histoire locale. Depuis le 16^e siècle, la *Tupinerie* porte un nom local, spécial, qui rappelle une industrie jadis prospère et renommée ; *c'est un hommage rendu à des travailleurs...*

Et d'ailleurs de grandes métropoles donnent l'exemple : *Lyon n'a pas changé le nom de la rue Tupin, Marseille conserve dans la Cannebière le souvenir de petites cabanes de pêcheurs qui peuplaient le rivage*¹. *Ces souvenirs sont honorables...*

Et Monsieur Victor Hugo ?

Le vœu de M. François est donc repoussé à mains levées. Mais le conseiller revient à la charge demandant que la rue *Saint-Jean* se nomme désormais rue *Victor-Hugo*, en souvenir du plus grand poète du 19^e siècle.

Le maire objecte que la rue *St-Jean*, nommée ainsi depuis le 12^e siècle reste seule pour rappeler la donation faite par les comtes de Forez aux hospitaliers de St-Jean de Jérusalem de terrains marécageux qui furent transformés en jardins et prairies d'où St-Jean-des-Prés. Là fut construite la Commanderie auprès de laquelle se groupa vite un faubourg. Quant au nom de Victor Hugo, dit-il, *ce n'est pas en souvenir de l'homme politique mais du poète qu'il se perpétuera...*

Le conseiller Dupuy fait alors une habile proposition : garder son nom à la *Tupinerie* et chercher une autre rue pour honorer la République. Et la question est renvoyée en commission... Il y a aujourd'hui effectivement une rue de la *République* qui coupe le faubourg St-Jean mais de nombreux Montbrisonnais continuent de l'appeler de son ancien nom : *route de Lyon*. Qu'il est difficile de changer les habitudes !

Joseph Barou (extrait de La Gazette n° du 22 mars 2002)

¹ Etymologie selon nous contestable !

